

VOCATIONS

Des chrétiens « à la charnière »

Nos articulations sont des charnières qui assurent le lien entre les os et permettent les mouvements. « Relier » comme l'une des étymologies de religion, « mettre en mouvement » comme la foi qui nous invite à sortir de nos maisons, de nos habitudes pour répondre à un appel. Et si nous considérons nos articulations sous un angle plus... spirituel ?

Lépître aux Ephésiens nous encourage dans cette voie. En tant que croyants, nous ne sommes pas seulement membres d'Église, nous sommes les articulations qui portent la responsabilité d'une édification de portée universelle : « *C'est par le Christ que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour* » (Eph 4, 16).

GRANDIR ENSEMBLE

Dans cette lettre, c'est le cosmos tout entier et pas seulement l'Église qui est un corps dont le Christ est la tête. Grandir, devenir plus mûr dans nos choix, nos convictions, être capable de vérité et d'amour dans nos relations avec les autres est une promesse qui est faite à toute l'humanité ! En tant que chrétiens, nous sommes appelés à travailler à ce projet, en Église, mais au service du monde. Au service d'un processus de maturation, d'autonomie et de conscience critique de l'humanité. Être adulte dans la foi, c'est veiller à résister à la résignation, aux manipulations et aux tentatives de séduction et de tromperie.

Pour prendre nos responsabilités, nous pouvons compter sur le don de la diversité : diversité des membres et des fonctions. L'épître ne vise pas à faire un organigramme, à verrouiller une organisation mais à dire la richesse des dons du Christ pour son Église. À chaque époque, l'Église doit réfléchir aux ministères qui la com-

posent et à la manière dont elle utilise au mieux les dons qui lui sont faits au service d'une Parole pour le monde. Chacun de nous est un don pour l'Église. Nous sommes appelés par Dieu et cet appel n'est pas une contrainte, une menace ou même un devoir ; c'est un service qui nous libère. Il nous libère de la crainte de n'être rien, du sentiment d'être incapable et du sentiment d'être trop capable, invincible, et n'ayant besoin de personne.

Il nous libère de l'obsession de l'activisme ecclésial qui nous fait multiplier les activités sans savoir si celles-ci vont véritablement construire et édifier la communauté ou simplement faire tourner la machine paroissiale.

Il nous libère de l'enfermement dans nos habitudes parce qu'il nous envoie, nous donne de l'élan pour oser créer du neuf ; distinguer entre ce qui doit être abandonné et ce qui doit être poursuivi avec persévérance même si les fruits tardent à venir.

Il nous libère de la volonté de tout maîtriser car il nous apprend à discerner ce qui relève de nous-même, ce qui relève des autres et ce qui relève de Dieu. Nous ne réussissons jamais tout seul et nos échecs n'ont pas besoin d'être des impasses définitives.

EVITER L'ARTHROSE SPIRITUELLE

Et lorsque nous nous engageons, nous devons continuer de veiller à notre propre croissance spirituelle. Il nous faut garder des temps de formation, des temps de ressourcement dans la Parole du Christ et

des temps de mise à distance. Sinon nous risquons l'arthrose spirituelle ! Le cartilage de nos engagements s'use, s'aminçit, se dégrade et nos pensées, nos attitudes se raidissent, nous ne sommes plus points de contact mais points de friction, nous ne pouvons plus créer du lien grâce à des mouvements amples et généreux.

Nos Églises sont appelées à être des lieux où l'on se porte mutuellement et où l'on s'accepte les uns les autres. Des lieux non pas qui excluent, mais des lieux qui incluent, qui tentent de manière permanente de dépasser les tensions.

Il ne s'agit pas de se replier mais de s'ouvrir, il ne s'agit pas de se comporter comme une institution qui défend son pouvoir mais comme une communauté qui cherche, une communauté en route, fragile, certes, mais riche de ce cheminement avec d'autres.



Laurence FLACHON,
Pasteure de l'Église protestante
de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)